

Dans ce bulletin

- Groseille
- Fraise
- Framboise

Groseille

Stades phénologiques

Les stades observés sont compris entre I2 (50% de fruits noués) et I3 (100% nouaison) pour les parcelles les plus précoces.

Cochenilles du cornouiller

On constate toujours la **présence de larves de cochenilles sur les 4 parcelles observées.**

Mais les fréquences d'attaque sont peu élevées avec 4% à 20% de plantes atteintes. De même, les intensités d'attaque sont partout faibles.

Ce ravageur pose **moins de problème qu'en 2013** et on ne voit pas encore de miellat même sur les parcelles très atteintes l'an dernier. Mais il faut continuer à suivre l'évolution des populations dans les semaines à venir, en particulier lors de la ponte des oeufs par les femelles actuellement présentes.

Cochenilles du mûrier

Sur les 4 parcelles suivies, on constate leur **présence dans 3 cas** avec des fréquences d'attaque faibles à moyennes.

Les femelles sont en train de pondre leurs oeufs ; on voit très peu de miellat encore (logique car produit par les très jeunes larves qui vont éclore). Elles sont aussi présentes sur cassis (encore plus nombreuses) et sur myrtille.

Le niveau de risque est assez élevé.

Il faudra bien surveiller les éclosions des oeufs et estimer les quantités de jeunes larves mobiles pour se rendre compte de leur nuisibilité potentielle.

Autres Ravageurs

Quasiment aucun autre ravageur n'a été observé sur cette culture hormis quelques cochenilles pulvinaires floconneuses du cassissier sur groseille et cassis.

Rouille

Cette maladie est faiblement détectée sur 3 parcelles avec quelques pustules orangées sur feuilles et des fruits déformés (présence de rouille écidienne du groseiller).

Le niveau de risque est faible

mais il faut surveiller le développement de cette maladie cryptogamique en cas de temps chaud et humide.

Oïdium

Les premiers symptômes sont visibles sur une parcelle avec une intensité faible. Ces symptômes sont présents uniquement sur fruits sous forme d'un duvet blanchâtre à la surface des fruits verts (voir photo).

Duvet blanchâtre du à l'oïdium sur fruits verts de groseiller (GIE des Producteurs de Fruits Rouges des Monts duVelay)



Groseille (suite)

Ce champignon est apparu de façon assez soudaine suite aux conditions climatiques très favorables de ces dernières semaines (vent du nord et hygrométrie forte le matin).

Il faudra **surveiller attentivement le développement de l'oïdium dans les jours à venir.**

Anthracnose

Apparition des **premières tâches** sur feuilles sur une parcelle du réseau.

Fraise

Stades phénologiques

Les variétés de saison sont au stade début fruits verts pour les plus avancées.

Les variétés remontantes en hors-sol sont au stade «**premiers fruits rouges**».

Anthonomes

Ces insectes sont présents sur les 2 parcelles de plein champ mais non détectés en hors-sol (l'attaque est terminée et la période à risque aussi).

Les fréquences d'attaque restent très

faibles puisqu'elles sont comprises entre 4% et 8% des plantes atteintes.

Le niveau de risque n'a pas augmenté et reste faible (niveaux de populations stables).

Il faut encore **surveiller l'évolution des populations** car la culture est toujours à un stade sensible (encore des boutons floraux et des fleurs).

Acariens jaunes

Les acariens ont été détectés dans 3 parcelles sur les 4 observées mais à des **niveaux d'attaque stables par rapport au précédent bulletin et encore faibles** : on dénombre de 0.2 à 1.2 formes mobiles par feuille donc en-dessous du seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

Il convient de **surveiller l'évolution de ce ravageur** car les températures chaudes annoncées sont favorables au développement des acariens.

Pucerons

Les pucerons verts sont **observés sur deux parcelles** avec 0.1 et 0.8 individu par feuille.

Cette dernière parcelle de hors-sol dépasse toujours le seuil de nuisibilité (0.5 individu/feuille) donc le **risque est sérieux** : il faut estimer la population d'auxiliaires pour voir si ces derniers sont capables de réguler l'attaque de pucerons.

Le niveau de risque est en hausse avec les conditions chaudes favorables aux pucerons.

Thrips

Les thrips sont **observés sur une seule parcelle (hors-sol)** avec 0.7 individu par fleur.

Cela reste nettement inférieur au seuil de nuisibilité (2 thrips par fleur) donc le niveau de risque est encore assez faible.

La période à risque débute (fin floraison et premiers fruits) **surtout sous tunnel** avec les températures élevées.

Il faudra être vigilant et bien observer pour suivre l'évolution des populations car les thrips peuvent occasionner des dégâts significatifs sur fruits (fruits bronzés et akènes proéminents).

Phytophthora fragariae

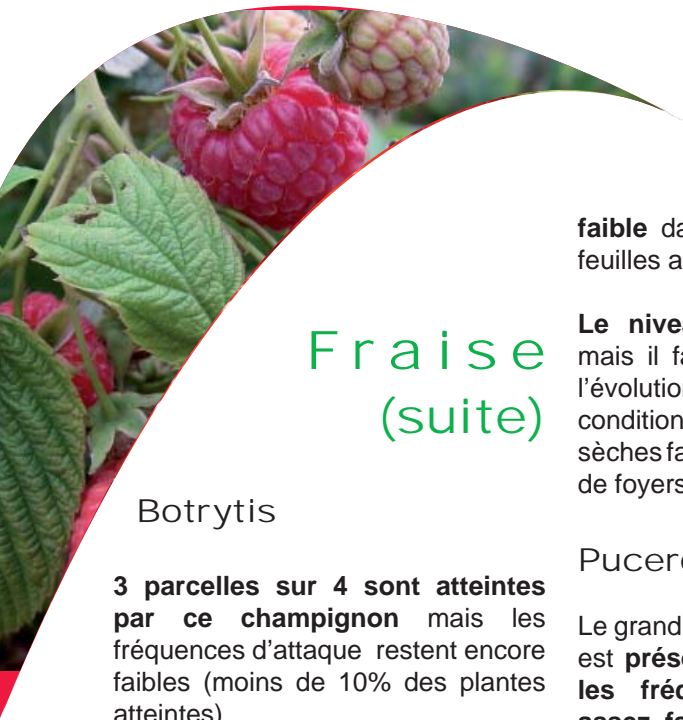
Des symptômes sont toujours visibles sur **une parcelle du réseau** mais la fréquence d'attaque n'augmente pas et reste faible avec 8% de plantes atteintes.

Il faudra particulièrement surveiller l'évolution de cette maladie car le **niveau de risque va augmenter** dans les jours à venir (stade plus sensible de formation et grossissement des fruits combiné à des températures chaudes).

Oïdium

Toujours quelques rares symptômes de feuilles en cuillère sur deux parcelles avec 4% et 8% des plantes touchées.

Il faudra **être attentif au développement de ce champignon (attention au passage de la maladie sur fruits) et surveiller les parcelles sensibles.**



Fraise (suite)

Botrytis

3 parcelles sur 4 sont atteintes par ce champignon mais les fréquences d'attaque restent encore faibles (moins de 10% des plantes atteintes).

Le niveau de risque est assez faible du fait des conditions climatiques sèches prévues dans les jours à venir mais **il faut être très attentif au développement de ce champignon si celui-ci contamine les fruits verts.**

Framboise

Stades phénologiques

Les stades des variétés non remontantes sont compris entre D (allongement de la latérale et apparition des boutons floraux) et E (bouton floral vert fermé).

Acariens jaunes

Les acariens ont été vus dans les 3 parcelles observées cette semaine : **leur fréquence d'attaque reste très**

faible dans les deux cas (4% des feuilles atteintes).

Le niveau de risque est faible mais il faut surveiller attentivement l'évolution de ce ravageur avec les conditions climatiques chaudes et sèches favorables au développement de foyers d'acariens.

Pucerons verts

Le grand puceron vert du framboisier est **présent sur deux parcelles et les fréquences d'attaque sont assez faibles** (de 4% à 20% des cannes touchées). On note aussi un début d'attaque sur les drageons.

Ces ravageurs sont à surveiller avec les conditions climatiques qui deviennent plus favorables aux pucerons (températures plus élevées).

Ver des framboises

Premiers adultes de byturus détectés sur une parcelle : la fréquence d'attaque est très faible (4% des hampes florales atteintes).

La période de sensibilité de la framboise à cet insecte débute donc il faut surveiller l'évolution du nombre d'individus sur les inflorescences et repérer les morsures sur les boutons floraux.

Anthonomes

Ce ravageur qui coupe les boutons floraux est **présent sur les trois parcelles avec des fréquences**

d'attaque limitées (de 2% à 16% des inflorescences touchées).

Il faudra **surveiller ce ravageur car la culture est à un stade sensible.**

Rouille

Les premières pustules ont été détectées dans les deux parcelles observées.

Les fréquences d'attaque sont pour le moment faibles avec moins de 10% des tiges touchées et un faible nombre de pustules visibles.

Ce champignon est favorisé par les épisodes de temps chaud et humide donc le niveau de risque va augmenter dans la période à venir si le temps chaud tourne à l'orage.

Phytophthora

Les premières cannes desséchées atteintes par le phytophthora (flétrissement en crosse des drageons de l'année puis mort des tiges) sont visibles sur une parcelle du réseau.

Dessèchement des cannes

Des tiges atteintes par la *leptosphaeria* sont toujours **visibles sur une seule parcelle** mais la fréquence d'attaque reste très faible avec 4% des tiges atteintes.



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses, attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV reprend des observations ponctuelles qui donnent des tendances régionales. La Chambre Régionale et la FREDON Auvergne déga- gent toute responsabilité quant aux décisions prises par les applicateurs de produits phytosanitaires concernant la protection de leurs végétaux.

Rédaction du BSV :
FREDON Auvergne
Observations :

GIE des producteurs de fruits rouges
des Monts du Velay, FREDON Auvergne